

LES CLOWNS NE MEURENT PAS, DIT-ON...

LES AMOUREUX SI !

Alors excusez-moi par avance, vous qui êtes venus si nombreux témoigner par votre présence ce jour votre attachement à Gilles – Pardon.

Je ne vous raconterai pas notre rencontre tellement inattendue, juste que cela dure depuis près de 40 ans... Sans doute le même appétit pour les arts et les amusements. Gourmands, insatiables, infatigables pour aller à la découverte de qui naît, pour transmettre – enseignants tous deux – et bâtir une maison « La grand'maison qu'on rêve », un Mignon Palace, le Prato, en même temps que de créer, tourner – International de Quartier ! Obstinément – l'entourage confirmera...

Gilles avait encore tellement de projets avant l'été : Mygalote son conte pour en enfants en film d'animation avec l'Onde théâtrale alors lire Bachelard, lire les poètes pour l'atelier théâtre de l'université, parler le clown, faute de l'enseigner au CNAC ou à l'Ecole du Nord avec celles et ceux qui passaient lui rendre visite, comédiennes ou pas, chausser le nez rouge et rigoler. Un clown, il ne le serait pas dans la prochaine création de Marie Laure-Baudain...

A la rentrée, le temps serait compté, en mode LIT-STRICT !

Alors dessiner, dessiner, dans ses cahiers d'écritures, avec de moins en moins d'écritures, dessiner frénétiquement. Et retenir.

D'autant qu'une expo été proposée par David au Théâtre du Nord... continuer comme il l'a fait cet été pour préparer les expos de la rentrée à Beauquesne et Lille. Et tenir jusqu'au 17 janvier !

Ne rien lâcher. Résister à la souffrance. Il souffrait tellement mentalement et physiquement. Ne pas le montrer.

Et à chaque visite, il y en a eu beaucoup, fallait tenir l'agenda... avec chaque ami de passage à l'hôpital vérifier qu'il ne perdait pas la raison, évoquer les auteurs, films et peintres préférés, égrener les souvenirs, tenir le fil de l'histoire, vérifier les amitiés aussi, que les jeunes étaient toujours intéressés par ce qu'il transmettait, racontait. Continuer de créer du lien, tramer.

Un objectif constant, de tous les instants, qui le plongeait parfois dans un grand désespoir qu'il tentait avec courage et pudeur de cacher.

Sans oublier ses colères et ses chagrins.

Aujourd'hui c'est son anniversaire, dit-on.

C'est LE rendez-vous avec lui, SON rendez-vous, par vous, amis, collègues – partenaires d'aventure - et familles réunis ici aujourd'hui.

Merci merci et merci pour les messages si gentils pour l'homme et l'artiste.

GILLES s'est envolé, est parti, nous a quitté, est décédé...

GILLES EST MORT ET C'EST TERRIBLE !

Une citation – Gilles aimait les citations – tirée du dernier livre de Christian Bobin « Le murmure » : « Nous passons notre vie à attendre quelque chose de mieux que notre vie. Nous passons, nous passons. Nous suivons le long bec de notre pensée en espérant qu'elle nous mènera loin d'ici » (...) « Désormais je crois que le poète est le seul à pouvoir apporter une solution »

Une autre citation en ouverture du solo de Gilles « Bégaiements » : « On a été pris de court... c'est rare que les gens disent quand ils... »

Et... Loin d'être Fini et... On aura pas le temps de tout dire ...